

*Le mardi 27 juin 2023 à la maison diocésaine de Bondy, lors de leur récollection, les animatrices en pastorale, Ana, Christèle, Gillette, Marie, Florinne, Catherine, Laurence, Lalao, Andy, accompagnées du père Philippe Guiougou, ont relu leur mission tout en exprimant leur reconnaissance au Seigneur de les avoir portées et soutenues durant toutes ces années.*



*Voici quelques extraits de ce partage :*

*« Il faut être en paix avec soi-même, pour recevoir et accueillir les personnes qui se présentent à nous. »*

*« Les temps conviviaux, repas, chants, danses, kermès, permettent cette relation avec les personnes. »*

*« Contrôler, maîtriser, cela me donnait la sécurité. Mais écouter celui qui est à mes côtés cela m'enrichit d'idées incroyables ! C'est en me dépouillant, en faisant avec ce qui m'est présenté que les personnes prennent plus facilement leur place dans l'Eglise. Elles ne se sentent pas jugées. »*

*« Donner le goût de Dieu aux enfants et aux jeunes. Tisser des liens de fraternité et de confiance avec les parents. »*

*« Les formations que j'ai reçues, je peux les déployer ailleurs dans d'autres missions. »*

*« Richesse de travailler dans la diversité des cultures. Le Synode nous a appris à écouter. »*

*« Avant de commencer sa journée, mettre Dieu au centre de sa vie. Prier, se nourrir de sa Parole. Nous serons alors en état d'écouter ces personnes pour construire avec elles le présent et l'avenir. Respecter leur cheminement qui n'est pas le notre. »*

*« Accueillir les dons de l'Esprit nous rend doux, patient et humble. »*

*« Contempler l'action de Dieu qui se laisse voir lorsque nos jeunes s'investissent au près des plus petits dans les aumôneries, les pèlerinages, les maisons de retraite, le téléthon. »*

*« Je remercie le Seigneur, pour les prières de soutien de mes frères et sœurs dans le Christ qui m'ont redonnées la confiance, m'ont portées dans les difficultés de la mission. Merci pour leur bienveillance. »*

*« Jésus est toujours là. Il nous précède dans tout ce que nous faisons. »*

Guy DEROUBAIS, Evêque de Saint-Denis a écrit en octobre 1993 un très beau poème sur l'Eglise.  
C'est en le relisant que je me suis aperçue qu'il était toujours d'actualité et que je retrouvais des situations semblables que j'avais vécu pendant toutes ces années de mission.  
Je vous partage ce poème ainsi que mes réflexions.

**« Nous aimons notre Eglise avec ses limites et ses richesses, c'est notre Mère. C'est pourquoi nous la respectons tout en rêvant qu'elle soit toujours belle :**

**Une Eglise où il fait bon vivre, où l'on peut respirer, dire ce que l'on pense. Une Eglise de liberté.**

Quand j'entends cela, je revois cette assemblée paroissiale proposée lors d'une messe à l'occasion du synode. Chacun par petit carrefour s'exprimait avec joie, heureux de prendre la parole et de dire leurs souhaits, mais aussi leurs regrets. Se proposant pour tel service dans l'Eglise. (Lecture, éveil à la foi, ménage, jardinage etc ...)  
Ce jour là, ce fut la pêche miraculeuse !

**Une Eglise qui écoute avant de parler, qui accueille avant de juger, qui pardonne sans vouloir condamner, qui annonce plutôt que de dénoncer. Une Eglise de miséricorde.**

Je pense à quelques personnes dans différents services d'Eglise qui restent sereines quand un conflit surgit, n'envenimant pas la situation par des rumeurs.  
Cherchant plutôt à apaiser, à reconstruire sans juger.  
Proposant des solutions pour que l'entente revienne.  
Ces personnes sont généralement discrètes mais œuvrent beaucoup à la réconciliation.

**Une Eglise où le plus simple des frères comprendra ce que l'autre dira.**

**Où le plus savant des chefs saura qu'il ne sait pas.**

**Où tout le peuple se manifestera. Une Eglise de sagesse.**

Je pense à ces catéchistes qui font preuve de patience et d'ingéniosité  
Au près des parents et des enfants qui ne sont pas forcément sur la même longueur d'onde, soit à cause du barrage de la langue, de la culture ou tout simplement de la négligence.  
Je pense aussi à ces deux personnes dont la maladie leur a fait perdre l'esprit, qui se rendent chaque dimanche à l'église en déambulant à la fin de la messe d'une statue à une autre ou devant le chœur en agitant leur chapelet ou leur missel.  
Pluie de critiques, elles dérangent, elles le font soit disant exprès, mises à l'écart.  
Leurs familles nous disent qu'elles sont rassurées de les savoir ici dans l'Eglise qu'ailleurs dans la rue !  
Lorsque ce sont des petits enfants qui montent et descendent l'allée centrale, tout le monde s'attendrit.  
Pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour ces adultes souffrants qui ne dérangent pas plus !

**Une Eglise où l'Esprit Saint pourra s'inviter parce que tout n'aura pas été prévu, réglé et décidé à l'avance. Une Eglise ouverte.**

Nous aimons notre confort, nos rencontres entre nous bien huilées, pas de vague.  
Mais quand quelqu'un s'introduit dans la bergerie, c'est la panique !  
Je pense à cet enfant autiste qui a débarqué en CM2 l'année dernière dans mon équipe de KT.  
Sa maman voulait à tout prix qu'il reçoive la communion.  
Elle ne pouvait pas l'emmener faire le KT dans une structure appropriée.  
D'origine Sri-lankais, nous avons beaucoup de mal à nous comprendre.  
Ses cris et son agitation au début m'ont indisposée et je pensais que les autres enfants auraient été perturbés aussi.  
Il n'en fut rien, les dessins animés ainsi que les chants en karaoké ont permis à cet enfant d'être plus serein et d'avoir sa place avec nous.  
Un jour que nous étions en train de prier, j'ai senti derrière moi quelque chose qui me caressait les cheveux.  
C'était lui, dans ce grand silence qui s'exprimait à sa façon.

**Une Eglise où chacun pourra prier dans sa langue, s'exprimer dans sa culture et exister avec son histoire.**

Je pense à nos temps forts en liturgie où chacun est invité à prier, à chanter dans sa langue.  
A s'habiller, à danser, à partager des repas internationaux.

**Une Eglise dont le peuple dira non pas « Voyez comme ils sont organisés » « Mais voyez comme ils s'aiment »**

J'ai remarqué que la fraternité, la solidarité s'invitent souvent dans la spontanéité.  
Cela peut même faire exploser une bonne organisation car il faut répondre dans l'urgence. Telle situation ne peut attendre que l'on prévienne tout le monde et que l'on en discute ensemble.  
Il faut agir ! Après, cela sera trop tard !  
L'empathie le remporte sur la règle.  
Le cœur est touché et nous oblige à agir rapidement quitte à provoquer une insatisfaction pour certains.

**Eglise de Saint-Denis, Eglise des banlieues, des rues et des cités, tu es encore petite, mais tu avances, tu es encore fragile, mais tu espères. Lève la tête et regarde :  
Le Seigneur est avec toi.**

**Guy DEROUBAIS, Evêque de Saint-Denis a écrit en octobre 1993 un très beau poème sur l'Eglise.**

C'est en le relisant que je me suis aperçue qu'il était toujours d'actualité et que je retrouvais des situations semblables que j'avais vécu pendant toutes ces années de mission.

Je vous partage ce poème ainsi que mes réflexions.

*« Nous aimons notre Eglise  
avec ses limites et ses richesses,  
c'est notre Mère. C'est pourquoi nous la  
respectons  
tout en rêvant qu'elle soit toujours belle :*

*Une Eglise où il fait bon vivre,  
où l'on peut respirer,  
dire ce que l'on pense.  
Une Eglise de liberté.*

Quand j'entends cela, je revois cette assemblée paroissiale proposée lors d'une messe à l'occasion du synode.  
Chacun par petit carrefour s'exprimait avec joie, heureux de prendre la parole et de dire leurs souhaits, mais aussi leurs regrets.

Se proposant pour tel service dans l'Eglise. (Lecture, éveil à la foi, ménage, jardinage etc ...)

Ce jour là, ce fut la pêche miraculeuse !

*Une Eglise qui écoute avant de parler,  
qui accueille avant de juger,  
qui pardonne sans vouloir condamner,  
qui annonce plutôt que de dénoncer.  
Une Église de miséricorde.*

Je pense à quelques personnes dans différents services d'Eglise qui restent sereines quand un conflit surgit, n'envenimant pas la situation par des rumeurs.

Cherchant plutôt à apaiser, à reconstruire sans juger. Proposant des solutions pour que l'entente revienne.

Ces personnes sont généralement discrètes mais œuvrent beaucoup à la réconciliation.

*Une Eglise où le plus simple des frères  
comprendra ce que l'autre dira.  
Où le plus savant des chefs  
saura qu'il ne sait pas.  
Où tout le peuple se manifestera.  
Une Église de sagesse.*

Je pense à ces catéchistes qui font preuve de patience et d'ingéniosité auprès des parents et des enfants qui ne sont pas forcément sur la même longueur d'ondes, soit à cause du barrage de la langue, de la culture ou tout simplement de la négligence.

Je pense aussi à ces deux personnes dont la maladie leur a fait perdre l'esprit, qui se rendent chaque dimanche à l'église en déambulant à la fin de la messe d'une statue à une autre ou devant le chœur en agitant leur chapelet ou leur missel.

Pluie de critiques, elles dérangent, elles le font soit disant exprès, mises à l'écart.  
Leurs familles nous disent qu'elles sont rassurées de les savoir ici dans l'Eglise qu'ailleurs dans la rue !

Lorsque ce sont des petits enfants qui montent et descendent l'allée centrale, tout le monde s'attendrit. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour ces adultes souffrants qui ne dérangent pas plus ?

*Une Eglise  
où l'Esprit Saint pourra s'inviter  
parce que tout n'aura pas été prévu,  
réglé et décidé à l'avance.  
Une Eglise ouverte.*

Nous aimons notre confort, nos rencontres entre nous bien huilées, pas de vagues.  
Mais quand quelqu'un s'introduit dans la bergerie, c'est la panique !  
Je pense à cet enfant autiste qui a débarqué en CM2 l'année dernière dans mon équipe de KT.

Sa maman voulait à tout prix qu'il reçoive la communion.

Elle ne pouvait pas l'emmener faire le KT dans une structure appropriée.

D'origine Sri-lankais, nous avons beaucoup de mal à nous comprendre.

Ses cris et son agitation au début m'ont indisposée et je pensais que les autres enfants auraient été perturbés aussi.

Il n'en fut rien, les dessins animés ainsi que les chants en karaoké ont permis à cet enfant d'être plus serein et d'avoir sa place avec nous.

Un jour que nous étions en train de prier, j'ai senti derrière moi quelque chose qui me caressait les cheveux.  
C'était lui, dans ce grand silence qui s'exprimait à sa façon.

*Une Eglise où chacun  
pourra prier dans sa langue,  
s'exprimer dans sa culture  
et exister avec son histoire.*

Je pense à nos temps forts en liturgie où chacun est invité à prier, à chanter dans sa langue.  
A s'habiller, à danser, à partager des repas internationaux.

*Une Eglise dont le peuple dira  
non pas « Voyez comme ils sont organisés »  
« Mais voyez comme ils s'aiment »*

J'ai remarqué que la fraternité, la solidarité s'invitent souvent dans la spontanéité.  
Cela peut même faire exploser une bonne organisation car il faut répondre dans l'urgence.

Telle situation ne peut attendre que l'on prévienne tout le monde et que l'on en discute ensemble.

Il faut agir !  
Après, cela sera trop tard !  
L'empathie le remporte sur la règle.

Le cœur est touché et nous oblige à agir rapidement.  
Quitte à provoquer une insatisfaction pour certains.

*Eglise de Saint-Denis,  
Eglise des banlieues, des rues et des cités,  
tu es encore petite, mais tu avances,  
tu es encore fragile, mais tu espères.  
Lève la tête et regarde :  
  
Le Seigneur est avec toi.*